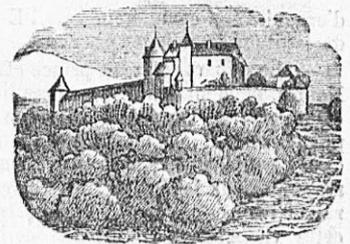




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 " " " " 6 mois, " 2 50
 Etranger, 1 an, 8 fr., 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de pu-
 blicité Haasenstein & Vogler, à
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
 place de l'Hôtel de Ville, ou à
 ses succursales.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁵⁵ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁵ 1²⁷ 4⁵³ 10⁴⁰

BULLE, le 18 juin 1897.

Chambres fédérales.

III

Cette question des assurances, depuis si longtemps à l'étude, n'aura certainement pas à se plaindre de ce long travail de gestation. Le principe de l'assurance obligatoire, qui a valu, il y a quelques années, tant de sarcasmes à ses premiers apôtres, est aujourd'hui jugé assez important pour que le Conseil national vote l'entrée en matière du projet par 136 voix contre 0.

Sans doute, on n'est pas arrivé sans peine à ce résultat; il a fallu des discours et des discours, depuis M. Wullschlegler, de Bâle, qui, décidément, forme la barrière de l'extrême gauche, jusqu'à M. Boiceau, siégeant à l'extrême limite du centre droit, et à M. Benziger, de l'extrême droite, toute la gamme des nuances politiques a défilé à la tribune, apportant celui-là des paroles crânes témoignant de sa pleine confiance en la puissance du parti socialiste, l'autre exprimant, non sans quelque peu de résignation, son adhésion au projet, cet autre en argumentant à sa manière ou en cherchant soit à simplifier les dispositions du projet, soit à y demander des adjonctions.

M. le conseiller fédéral Lachenar a dû intervenir pour priver les orateurs de se retrancher le plus possible derrière le projet. Ces motions multiples ont généralement pour effet de disloquer un projet. Dès qu'on appuie celui-ci dans ses grandes lignes, il est préférable de l'accepter pour ce qu'il est, quitte à lui apporter plus tard des modifications ou des adjonctions.

En agissant de tout autre façon, on arrive le plus souvent, non seulement à énerver une assemblée, mais surtout à embrouiller ce qui était simple, à rendre incompréhensible, inacceptable ce qu'on comprenait et acceptait — ce qui peut avoir pour conséquence le rejet d'une loi et l'impossibilité de son acceptation pour de longues années.

Ces sages paroles paraissent produire quelque effet, puisque, un instant après, le Conseil national vote,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 102

MONSIEUR LECOQ

PAR
ÉMILE GABORIAU

C'était une auberge isolée, bâtie à une lieue en avant du petit bourg de Saint-Jean-de-Coche, et tenue par un nommé Balstain.

Il frappèrent, sans s'inquiéter de l'heure — il était plus de minuit. On leur ouvrit et ils demandèrent qu'on leur préparât à souper.

Mais Lacheneur, épuisé par la perte de son sang, brisé par l'effort d'une marche si pénible, déclara qu'il ne souperait pas. Il se jeta sur un grabat, dans la seconde pièce de l'auberge, et s'endormit...

C'était, depuis qu'ils avaient rencontré Lacheneur, la première fois que les deux métayers se trouvaient seuls et pouvaient échanger leurs impressions.

La même idée leur était venue. Ils avaient pensé qu'en livrant Lacheneur ils obtiendraient leur grâce.

Certes, ils n'ensent, pour rien au monde, consenti à accepter un son de l'argent promis au traître, mais échanger leur liberté et leur vie contre la vie et la liberté de Lacheneur ne leur semblait pas une trahison...

— D'ailleurs, il nous a trompés, se disaient-ils. Ils décidèrent donc que dès qu'ils auraient soupé ils iraient à Saint-Jean-de-Coche, prévenir les gendarmes piémontais. Mais ils devaient être devancés.

Ils avaient parlé assez haut, et un homme les avait entendus, qui avait appris dans la journée quelle prime splendide était promise à la délation.

avec un ensemble que nous n'avions osé prévoir, l'entrée en matière. A remarquer que M. Decurtins s'est éclipsé à l'heure du vote.

Le Conseil des Etats s'est occupé d'une autre grosse question : celle du rachat des chemins de fer. A cette occasion, il a fallu faire un sacrifice au dieu des Vaudois. M. Favon, dans le Genevois, n'est pas bien tendre pour ces derniers; il qualifie de « marché » l'introduction dans les dispositions de la loi de rachat de la réserve suivante :

La Confédération s'engage à construire la ligne du chemin de fer du Simplon, aux termes de la concession accordée par arrêté fédéral du 24 septembre 1873 et de la concession italienne du 22 février 1896, pour la construction et l'exploitation d'un chemin de fer à travers le Simplon, à partir de la frontière entre la Suisse et l'Italie jusqu'à Iselle, sous réserve des dispositions du traité entre la Suisse et l'Italie du 25 novembre 1895.

Mais qu'importe! voici les Vaudois convertis au rachat, ce qui est un formidable atout dans les mains de M. Zemp pour la nationalisation définitive de nos voies ferrées.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Diplomatie. — Quelques journaux parlaient hier qu'il était question de M. Numa Droz pour le poste de gouverneur de l'île de Crète. Cette nouvelle ne s'est pas encore confirmée.

Zurich. — Un accident est survenu lundi après midi sur le lac. Un petit bateau, construit pour deux personnes, mais dans lequel trois jeunes gens avaient pris place, a chaviré au moment où les rameurs ont voulu changer de place. Deux d'entre eux se sont noyés, le troisième n'a pu être sauvé qu'à grand'peine. Les deux victimes sont deux ouvriers menuisiers de Zurich.

Valais. — Dimanche a eu lieu à Saint-Luc la réunion générale de la Société des maîtres d'hôtel du Valais et de Chamonix. 52 personnes y assistaient. L'assemblée, a entre autres, décidé de régler les

Cet homme était l'anbergiste Balstain. En apprenant le nom de l'hôte qui dormait sans défiance sous son toit, le vertige de l'or le saisit. Il ne dit qu'un mot à sa femme et s'échappa par une fenêtre pour courir aux gendarmes.

Depuis une demi-heure, il était parti, quand les deux métayers sortirent. Pour monter leur courage jusqu'à l'abominable action qu'ils allaient commettre, les malheureux avaient beaucoup bu en souppant.

Il fermèrent si violemment la porte, que Lacheneur, réveillé par la secousse, se leva.

La femme de l'anbergiste était seule dans la première pièce.

— Où sont mes amis?... demanda-t-il vivement, où est votre mari?...

Troublée, émue, cette femme essaya de balbutier quelques excuses... N'en trouvant pas, elle se laissa tomber à genoux, en criant :

— Sauvez-vous, monsieur, sauvez-vous... vous êtes trahi!... Brusquement, Lacheneur se rejeta en arrière, cherchant de l'œil une arme pour se défendre, une issue pour fuir.

Il avait pu se croire abandonné, mais trahi... non, jamais.

— Qui donc m'a vendu?... fit-il d'une voix étranglée.

— Vos amis, ces deux hommes qui soupaient là, à cette table.

— Impossible, madame, impossible!... C'est qu'il était à mille lieues de soupçonner les calculs et les espérances des deux métayers, et il ne pouvait pas, il ne voulait pas les croire capables de le livrer ignoblement pour de l'argent.

— Cependant, poursuivait la femme de l'anbergiste, toujours à genoux, ils viennent de partir pour Saint-Jean-de-Coche où ils vont vous dénoncer... Je les ai entendus dire comme cela que votre vie rachèterait la leur... Ils vont pour sûr ramener les gendarmes!... Pourquoi faut-il que j'aie en-

prix d'une manière uniforme, en prenant comme minimum le prix de pension à 100 fr. par mois, de chercher à établir une solidarité plus étroite entre les sociétaires, en évitant le dénigrement entre concurrents, enfin de chercher les meilleurs moyens pour une réclame collective.

ÉTRANGER

France. — Voici les chiffres de la statistique officielle des douanes pour les cinq premiers mois de l'année :

Importation : 1,679,152,000 fr. contre 1713 millions 337,000 fr. en 1896.

Exportation : 1,530,687,000 fr. contre 1,428 millions 585,000 fr. en 1896.

— La Chambre a discuté le projet relatif à la Banque de France. Elle a adopté par 308 voix contre 230, malgré les observations de M. Cocheru, un amendement rendant incompatibles les fonctions de gouverneur de la Banque avec le mandat législatif.

— Un engin explosif a éclaté mercredi sur la place de la Concorde à Paris. Personne n'a été atteint, ce qui s'explique par la pluie, qui, très forte à ce moment-là, avait rendu la place déserte.

Un commissaire de police a interrogé deux individus qui ont été trouvés porteurs de débris de métal suspects. Ces deux individus ont été arrêtés. L'enquête a relevé des traces de sang à l'angle de la rue de Rivoli.

Suivant le *Gaulois*, l'auteur de l'attentat pourrait bien être un agent provocateur allemand.

— Une bagarre a éclaté à Barbarin, près d'Arles, entre ouvriers italiens et français. Deux français ont été tués.

D'après les dernières nouvelles ce dernier détail de la mort de deux Français serait erroné; il y aurait eu bagarre avec coups de couteau, mais pas de mort.

Italie. — Des négociations sont en cours à Londres pour la solution de la question de l'Erythrée. Elles sont conduites par MM. de Angelis, sénateur, et Prelli, industriel, auquel on attribue un projet

core cette honte d'avouer que mon mari, lui aussi, est allé vous vendre...

Lacheneur comprenait maintenant!... Et ce suprême malheur, après tant de misères, brisa les derniers ressorts de son énergie.

De grosses larmes jaillirent de ses yeux et il s'affaissa sur une chaise en murmurant :

— Qu'ils viennent donc, je les attends... Non, je ne bougerai d'ici!... C'est trop disputer une misérable existence.

Mais la femme du traître s'était relevée, et elle s'attachait obstinément aux vêtements du malheureux, elle le seconait, elle le tirait, elle l'eût porté si elle en eût eu la force.

— Vous ne resterez pas, disait-elle avec une véhémence extraordinaire... Partez, sauvez-vous!... Je ne veux pas que vous soyez pris ici, cela nous porterait malheur!

Ebranlé par ces adjurations violentes, l'instinct de la conservation reprenant le dessus, Lacheneur se leva et s'avança jusque sur le seuil de l'auberge.

La nuit était noire, et un brouillard glacé épaississait encore les ténèbres.

— Voyez, madame! fit doucement le pauvre fugitif. Comment me guider à travers ce pays de montagnes que je ne connais pas, où il n'y a point de routes, où les sentiers sont à peine frayés...

D'un geste rapide, la femme de Balstain poussa Lacheneur dehors, et le tournant comme un aveugle qu'on remet en son chemin :

— Marchez droit devant vous, dit-elle, toujours contre le vent... Dieu vous protège!... Adieu!

Il se retourna pour demander quelques explications encore, mais la femme était rentrée dans l'auberge et avait refermé la porte.

Il s'éloigna donc, soutenu par l'excitation d'une fièvre terrible, et durant de longues heures il marcha... Il n'avait pas tardé à perdre la direction, et il errait au hasard, à travers les montagnes de la frontière, transi de froid, buttant

Bulle, Grand'rue 20.

GRANDS PRIX
 médailles d'or, etc.
 succès!!!

menthe,
LES

le seul véritable. Infaillible
 contre la dysen-
 terie, de l'eau sucrée forment une
 et la soif et assainissant l'eau.
 des soins de la toilette.
 de *Riogles*.

uyaux en grès dur de Belgique,
 latrines, etc.; embranchements et
 drains, ardoises de toutes dimen-

s réduits.
 du soir. Il se trouve attenant à

J. VIALE

ZURICH S.-A.
 etten.

aines à triturer.

s à cylindres.

ns, cribles et trieurs.

ts, ascenseurs.

s centrifuges.

ables à découper.

es, presses à tuyaux.

res.

emboîtement.

uliques

et en scories.

s à bras. (M8650Z)

anelles, etc.

ix.

pivot, etc.

eries, poteries

ent,

rrres artificielles.

atalogues illustrés.

our l'été 1897,

demande à louer, meublé, un
 un appartement dans un cha-
 rnyère.

les offres avec prix à M. G. Etter,
 Neuchâtel, en renseignant sur situa-
 on, cave, nombre de chambres et
 (H5543N)

nde d'ouvriers.

nde deux ouvriers pour les foins
 travaux.

ur par écrit à M. F. Ferrin, entre
 s chemins de fer, Lausanne.

me d'un âge mûr désire trouver
 et chambre chez des paysans
 simple de campagne).

ur à l'agence de publicité Haasen-
 der, à Bulle.

CHOCOLAT
SUCHARD
 CAO SOLUBLE
 QUALITÉ
 EXCELLENTE PRIX
 MODÉRÉS
 SE TROUVE
 PARTOUT.

Emile Lenx, imprimeur-éditeur.

d'organisation commerciale de l'Erythrée avec l'aide de capitaux anglais.

— Le départ subit du prince et de la princesse de Naples, pendant les fêtes, donne lieu à de nombreux commentaires. On assure de bonne source que ce départ aurait un motif d'une grande importance politique. Le prince se rendrait directement à Paris, où il resterait deux jours. Un accueil sympathique lui serait fait dans la capitale française. On assure que cette visite serait le prélude de la conclusion d'un traité de commerce italo-français.

D'autre part, on annonce que la princesse de Naples est dans un état intéressant.

Allemagne. — L'abbé Kneipp dont on a signalé à tort la mort, il y a quelque temps, est décédé hier matin, à Wörishofen.

Sébastien Kneipp était né le 17 mai 1821, à Stephansried, près d'Ottobeuren, en Bavière. Il avait été d'abord en apprentissage dans une filature. Son intelligence fut remarquée; on lui fit faire des études, on le dirigea vers la carrière ecclésiastique. Il reçut les ordres en 1852, fut mis à la tête d'une paroisse en 1855. C'est en 1881 qu'il fut appelé à Wörishofen, dont il avait fait un centre universellement connu par son organisation de la cure d'eau pour toutes les maladies.

Kneipp, qui avait été, dans son enfance et sa jeunesse, d'une santé délicate, avait eu l'idée de l'hygiène par l'eau froide. Les excellents résultats qu'il avait expérimentés sur lui-même et sur les personnes qu'il avait conseillées l'avaient convaincu que l'eau était non seulement un moyen d'endurcissement et un excellent préventif, mais encore un spécifique universel, surtout pour les maux organiques.

Il se fit l'apôtre de ce système dans plusieurs ouvrages et dans une série de conférences qu'il tint en Allemagne et Suisse principalement. Il invitait les médecins à venir voir les résultats de son traitement par l'eau sur les milliers de malades que l'espoir et les récits de guérisons presque miraculeuses attiraient à sa cure de Wörishofen.

Il y a quelques années, le pape Léon XIII eut la curiosité de faire la connaissance de Sébastien Kneipp; il l'appela à Rome, lui donna plusieurs fois audience pour se faire expliquer son système et se mit même à en suivre quelques prescriptions, mais sans grand succès, paraît-il. Il conféra toutefois au curé de Wörishofen le titre de camérier secret et prélat domestique.

Etats-Unis. — Le traité d'annexion des îles Hawaï aux Etats-Unis va être prochainement soumis au Sénat. Le Sénat a repoussé la motion tendant à supprimer les droits de représailles sur les sucres provenant de pays où le sucre est l'objet d'une prime.

Les ratifications finales du traité anglo-vénézuélien ont été échangées.

CANTON DE FRIBOURG

Pour le jubilé de la reine Victoria. — Comme certains journaux l'ont annoncé, une messe solennelle, à l'occasion du cinquantième du règne de la reine Victoria, sera célébrée à Fribourg en l'église collégiale de Notre-Dame. Cet office, avec *Te Deum*, et *Domine salvam fac reginam nostram Victoriam*,

à chaque pas contre des rochers, tombant parfois et se relevant meurtri...

Comment il ne roula pas au fond de quelque précipice c'est ce qu'il est difficile d'expliquer.

Ce qui est sûr, c'est qu'il s'éleva complètement, et le soleil était déjà bien haut sur l'horizon, quand enfin il aperçut au milieu de ces mornes solitudes un être humain à qui demander où il se trouvait.

C'était un petit berger qui s'en allait, chassant quatre chèvres, et qui, effrayé de l'aspect de cet étranger qui lui apparaissait, refusa d'abord d'approcher.

Une pièce de monnaie l'attira pourtant. — Vous êtes, dit-il en mauvais patois, tout au sommet de la chaîne, et juste sur la ligne de la frontière... Ici est la France, là c'est la Savoie...

— Et quel est le village le plus proche?... — Du côté de la Savoie, Saint-Jean-de-Coche; du côté de la France, Saint-Pavin...

Ainsi, après tant de prodigieux efforts, Lacheneur ne s'était pas éloigné d'une lieue de l'anberge de Balstain...

Consterné par cette découverte, il demeura un moment indécis, délibérant...

A quoi bon!... Les infortunés voués à la mort choisissent-ils?... Toutes les routes ne les mènent-elles pas fatalement à l'abîme où ils doivent rouler!...

Il se souvint des carabiniers royaux dont l'avait menacé la femme de l'aubergiste, et lentement, avec des difficultés inouïes, il descendit les pentes roides qui le ramenaient en France.

Il venait d'entrer sur le territoire de Saint-Pavin, quand, devant une cabane isolée, il aperçut une jeune femme, fraîche et jolie, qui filait assise au soleil.

Péniblement il se traîna jusqu'à elle, et d'une voix expirante il lui demanda l'hospitalité.

A la vue de ce malheureux hâve et pâle, aux vêtements souillés de boue et de sang, la jolie paysanne s'était levée,

aura lieu mardi prochain, 22 juin, à 9 heures du matin. Les chants seront exécutés par le *Cœcilienverein*, et il y aura allocution de circonstance en anglais.

Les personnes qui ont pris l'initiative de cette fête y invitent non seulement — sans distinction de confession religieuse — tous les sujets de la reine Victoria se trouvant dans le canton de Fribourg ou dans les cantons voisins, mais encore toutes les personnes qui veulent bien s'intéresser à la manifestation du 22 juin, particulièrement celles qui savent l'anglais, fussent-elles absolument étrangères à la Grande-Bretagne.

Chemin de fer. — Le Conseil fédéral a informé le Département fédéral des chemins de fer qu'il n'a aucune objection contre la prolongation de la concession pour un chemin de fer de Morat à Anet. Le Conseil a voté 15,000 fr. pour la réunion annuelle de la Société pour la réforme pénitentiaire qui aura lieu à Berne cet été.

Torrents. — Dans la nuit de mardi à mercredi, la Singine a débordé et a exercé de nombreux ravages sur son parcours; les caves et rez-de-chaussées de Neuenegg ont été submergés. On signale des dégâts importants sur la route de Planfayon au Lac-Noir.

Les eaux de la Sarine sont très chargées, mais n'ont pas beaucoup grossi.

GRUYÈRE

L'orage de mardi. — Mardi après midi, une colonne d'eau est venue s'abattre sur notre région, occasionnant sur divers points, notamment dans les pâturages en pente qui dominent la Part-Dieu, des éboulements formidables de terrain.

A la même heure, le tocsin sonnait au Pâquier. Le paisible ruisseau qui fait mouvoir la scie de ce village avait brusquement grossi et s'était frayé un passage en travers de la route devant la fromagerie, couvrant jardins, champs de pommes de terre, etc., de gravier ou de limon. Cette eau s'est écoulée dans la direction de Dezori, du Clos-aux-Cerfs et du Bévaret, formant des lacs ou ravinant de droite et de gauche.

Il y a plus de dix ans, nous fait-on observer à ce propos, que des plans ont été élaborés avec beaucoup de soins par l'ingénieur cantonal pour redresser et endiguer ces torrents, mais rien ne s'est fait encore.

Dans les autres cantons, les autorités s'émeuvent de situations semblables et se hâtent, avec l'appui de la Confédération qui ne demande, elle, qu'à nous aider, de faire tous les travaux nécessaires pour donner toute sécurité aux agriculteurs.

Chez nous, on procède autrement; loin d'aider les propriétaires, on met des entraves aux travaux qu'ils pourraient faire individuellement. Par la loi cantonale de 1890 sur la pêche, l'Etat a fait entrer sans droit et naturellement sans indemnité tous les ruisseaux et filets d'eau quelconques passant sur le terrain des particuliers, dans le domaine public. L'Etat loue ces ruisseaux et autorise les concessionnaires, leurs aides et employés à passer sur le terrain des propriétaires. Il est interdit à ces derniers de faire tout travail, curage, etc., sans l'autorisation de ce concessionnaire sous peine d'amendes allant jusqu'à 400 francs.

Cette situation n'est-elle pas intolérable? Et pourtant il n'y a rien à faire, rien à tenter, rien à espérer.

plus surprise évidemment qu'effrayée.

Elle l'examinait et elle reconnaissait que son âge, sa taille et ses traits se rapportaient à un signalement publié au tambour et répandu à profusion sur toute cette frontière...

— Vous êtes, dit-elle, celui qui a conspiré, qu'on cherche partout et dont on promet deux mille pistoles!...

Lacheneur tressaillit.

— Eh bien! oui, répondit-il après un moment de silence, je suis Lacheneur... Livrez-moi si vous voulez... mais, par pitié, donnez-moi un morceau de pain et laissez-moi prendre un peu de repos...

A ce mot: livrez-moi, la jolie jeune femme avait en un geste d'horreur et de dégoût.

— Nous, vous vendre, monsieur, dit-elle... Ah! vous ne connaissez pas les Antoine!... Entrez chez nous, monsieur, et jetez-vous sur notre lit, pendant que je préparerai des œufs au lard... Quand mon mari sera rentré, nous aviserons...

La journée était bien avancée, quand parut le maître de la maison, un robuste montagnard à l'œil ouvert et franc...

En apercevant cet étranger, assis devant son âtre, il pâlit affreusement.

— Malheureuse!... dit-il à sa femme, tu ne sais donc pas que l'homme chez qui celui-ci sera trouvé sera fusillé et que sa maison sera rasée!...

Lacheneur se leva frissonnant.

Il ne savait pas cela, lui. Il connaissait le chiffre de la prime promise à l'infamie, il ignorait de quelles terribles peines on menaçait les gens d'honneur.

— Je me retire, monsieur, prononça-t-il.

Mais le paysan, laissant retomber sa large main sur l'épaule de son hôte, le força de se rasseoir.

— Ce n'est point pour vous chasser que j'ai parlé, monsieur, dit-il. Vous êtes chez moi, vous y resterez jusqu'à ce que je trouve un moyen de pourvoir à votre sûreté...

La jolie paysanne s'avança au cou de mari, et avec l'accent de la passion la plus vive:

Dans peu d'années, ce qui reste de bons terrains améliorés, drainés à grands frais, sera devenu un immense marais où les concessionnaires de la pêche pourront voyager sans dommage.

Eglise de Montbovon. — Les travaux de construction proprement dite de l'église de Montbovon peuvent être considérés comme à peu près terminés. La flèche de la tour avec sa croix et son coq traditionnels a été posée le lundi de la semaine écoulée en présence même de la fête des ingénieurs et architectes qui avait lieu ce jour-là dans le même village.

A cette occasion, la jeunesse a offert un vin d'honneur à MM. les entrepreneurs et des cadeaux aux ouvriers.

Ce bel édifice dont les proportions écrasent sensiblement celles de l'ancien, lequel fait pauvre figure auprès de lui, est en grande partie construit en pierres de taille de notre région même, de la carrière de l'Evi. On procède activement au bétonnage du sol et à l'intérieur la peinture des murs est achevée. L'entrée du chœur est richement décorée d'un arc en plein cintre de style roman, également en pierre de taille. Tout cet ensemble est d'un fort bel effet.

La Fête-Dieu. — Sans avoir tout à fait permis l'exécution du programme établi, la journée d'hier a, en somme, bien réussi; le matin, les coups de vent répétés dispersaient au loin, le long des rues et des trottoirs, les fleurs et les pétales semés ci et là, par les mains zélées. Si bien que tel qui avait songé à joncher de fleurs le devant de sa seule maison contribuait, bon gré mal gré, à en joncher toute la rue. Il n'y aurait donc eu à cela que demi-mal si les pauvres fleurettes n'avaient perdu quelque peu de leur éclat soit sous des gouttelettes de pluie, soit sur le sol quelque peu humide dès la veille.

Un moment, le matin, on n'a pas été sans crainte sur le sort des trois reposoirs, travail éphémère auquel les gentilles mains féminines avaient apporté autant d'attentions et de soins que s'il eût dû être de longue durée. Jusqu'à l'heure de la procession, ces artistes ont dû rester postées auprès de leur œuvre pour arranger et remettre en place ce que le vent venait à toute minute déranger.

Cependant, la procession a pu défilé avec tout l'ordre et l'éclat désirables, sinon même avec quelque chose de plus.

Le groupe des anges était bien fourni et attestait que la jeunesse de demain ne le cédera en rien à celle d'aujourd'hui, soit sous le rapport du nombre, soit sous celui de la grâce et de la beauté.

Autre symptôme de bon augure: la magistrature progresse, s'affine, se « mondifie ». De la banale redingote, elle passe droit à l'habit de cérémonie. *Exempla trahunt.* L'an passé, on en comptait un, cette année on en compte deux. A qui le tour l'an prochain? En avant! allons, MM. les magistrats de seconde classe, multiplions les habits!

Le défilé féminin était d'un bel effet, bien que le clair eût un peu cédé aux inquiétudes suggérées par le temps. Car il n'y a pas à dire, et dussent toutes les dames du monde nous contrarier, à cette fête si printanière, toute de verdure, de guirlandes et de fleurs, il importe que la fleur humaine harmonise ses teintes à celle de la nature entière fêtant le Créateur.

— Ah! tu es un brave homme, Antoine! s'écria-t-elle. Il sourit, embrassa tendrement sa femme, puis lui montrant la porte restée ouverte:

— Veille, dit-il.

M. Lacheneur put croire que la destinée enfin se lassait. — Je dois vous avouer, monsieur, reprit l'honnête montagnard, que vous sauver ne sera pas facile... Les promesses d'argent ont mis en mouvement tous les mauvais gueux du pays... On vous sait aux environs... Un greudin d'aubergiste a passé la frontière tout exprès pour vous dénoncer aux gendarmes français.

— Balstain.

— Oni, Balstain, et il vous cherche... Ce n'est pas tout. Comme je traversais Saint-Pavin, remontant ici, j'ai vu arriver huit soldats à cheval, guidés par un paysan à cheval comme eux... Ils ont déclaré qu'ils vous avaient caché dans le village et ils se sont mis à visiter toutes les maisons.

Ces soldats n'étaient autres que les chasseurs de Montaignac confiés à Chupin par le duc de Salmemuse.

Et, en effet, ils faisaient bien ce que disait Antoine.

Cette besogne n'était certes pas de leur goût, mais ils étaient surveillés de près par le sous-officier qui les commandait.

Ce sous-officier n'était pas un méchant homme, mais il avait été, le long de la route, endoctriné par Chupin, lequel avait poussé l'impudence jusqu'à lui promettre l'épaulette, au nom de M. de Salmemuse, si les investigations étaient couronnées de succès.

Antoine, cependant, exposait à M. Lacheneur ses espérances et ses craintes.

— Epuisé et blessé comme vous l'êtes, lui disait-il, vous ne serez pas en état d'entreprendre une longue marche avant quinze jours... Jusque-là il faut vous cacher... Je connais, par bonheur, une retraite sûre, à deux portées de fusil dans la montagne... Je vous y conduirai, de nuit, avec des provisions pour une semaine... (A suivre.)

Chemin de fer. — Vaulruz a voté un la construction du Montbovon. Châte Semsales pour 30.

Les études pré ce chemin de fer s

M. Thibaud, ar Genève, étaient ce fins de tracer le p de la Tine, dans l eaux nécessaires velles turbines do exigera l'établisse

Chorale. — les détails de la f article par les ligu rale de Bulle:

« Merci à nos a breux et d'avoir p main. Nous pense si gais que nous s bien sincèrement dire: Au revoir,

Gorges cha peuple, croyant celle-ci une excel

Nous avions d la revision étaien au complet. L'An risié la Constituti qu'à nous rire au dévot disant:

« On sait qu'à communes rurales communal siège 11 heures à mid avant l'arrivée d était dès lors tou pour recevoir les

Cette réponse perfidie. Tant il on finit par croi précisément par ciales pour la sign heures spéciales loi, celle de Vaul

Timbres du ju en vente à Lon

Concours



plan et cahier des missions avec la s rue de Gruyères prochain, à 5 heur ville. Bulle, le 12 juin

HOSPICE



sées sur le prix e seront écartées. Les soumission de ville jusqu'au 5 heures du soir.

MISES

Mercredi 2 heures après m au château de Bu la Gruyère vendr 3000 tresses de p tresser.

On c dans une bonne f sonne sérieuse et

bonne s'adresser, ave Mme KLEIN, Hirs

reste de bons terrains amé-
frais, sera devenu un im-
cessionnaires de la pêche
mmage.

von. — Les travaux de
dite de l'église de Montbo-
rés comme à peu près ter-
ar avec sa croix et son coq
lundi de la semaine écoulée
fête des ingénieurs et archi-
ur-là dans le même village.
nesse a offert un vin d'hon-
eneurs et des cadeaux aux

proportions écrasent sensi-
lequel fait pauvre figure
de partie construit en pierres
même, de la carrière de
ment au bétonnage du sol et
les murs est achevée. L'en-
ement décorée d'un arc en
an, également en pierre de
est d'un fort bel effet.

Sans avoir tout à fait permis
e établi, la journée d'hier a,
e matin, les coups de vent
in, le long des rues et des
pétales semés ci et là, par
que tel qui avait songé à
nt de sa seule maison con-
t, à en joncher toute la rue.
ela que demi-mal si les pau-
perdu quelque peu de leur
ettes de pluie, soit sur le
dès la veille.

on n'a pas été sans crainte
soirs, travail éphémère au-
féminines avaient apporté
soins que s'il eût dû être
l'heure de la procession, ces
ées auprès de leur œuvre pour
place ce que le vent venait

ion a pu défilé avec tout
es, sinon même avec quelque
était bien fourni et attestait
in ne le cédera en rien à celle
e rapport du nombre, soit
de la beauté.

on augure : la magistrature
mondifiée ». De la banale re-
oit à l'habit de cérémonie.
passé, on en comptait un,
de deux. A qui le tour l'an
lons, MM. les magistrats de
ons les habits!

omme, Antoine ! s'écria-t-elle.
ement sa femme, puis lui montrant

que la destinée enfin se lassait.
monsieur, reprit l'honnête monta-
sera pas facile... Les promesses
ment tous les mauvais gueux du
virois... Un gredin d'aubergiste
près pour vous dénoncer aux gen-

ons cherche.. Ce n'est pas tout
Pavin, remontant ici, j'ai vu arri-
guidés par un paysan à cheval
é qu'ils vous avaient caché dans
à visiter toutes les maisons.
res que les chasseurs de Montai-
le duo de Sairmense.

bien ce que disait Antoine.
ertes pas de leur goût, mais ils
par le sous-officier qui les com-

pas un méchant homme, mais il
te, endoctriné par Chapin, lequel
nqu'à lui promettre l'épaulette,
e, si les investigations étaient cou-

osait à M. Lacheneur ses espéran-
me vous l'êtes, lui disait-il, vous
prendre une longue marche avant
il faut vous cacher... Je connais
sûre, à deux portées de fusil dans la
duirai, de nuit, avec des provisions
(A suivre.)

Chemin de fer routier. — La commune de
Vaulruz a voté une prise d'actions de 50,000 fr. pour
la construction du chemin de fer routier Châtel-Bulle-
Montbovon. Châtel en a aussi pris pour 50,000 fr. et
Semsales pour 30,000.

Les études préparatoires pour l'établissement de
ce chemin de fer se poursuivent avec activité.

M. Thibaud, architecte, et M. Fasini, ingénieur à
Genève, étaient ces jours derniers à Montbovon aux
fins de tracer le parcours du tunnel destiné à amener
de la Tine, dans la direction de l'usine électrique, les
eaux nécessaires à la mise en marche des nou-
velles turbines dont l'exécution de cette entreprise
exigera l'établissement.

Chorale. — Le *Journal de Payerne*, relatant
les détails de la fête de dimanche dernier, clôt son
article par les lignes suivantes à l'adresse de la *Cho-
rale de Bulle* :

« Merci à nos amis de Bulle d'être venus si nom-
breux et d'avoir prolongé leur séjour jusqu'au lende-
main. Nous penserons souvent aux instants si doux et
si gais que nous avons passés avec eux. Aussi est-ce
bien sincèrement qu'au départ nous avons pu leur
dire : *Au revoir, à bientôt !* »

Gorges chaudes et... froides. — *L'Ami du
peuple*, croyant s'amuser de la *Gruyère*, fournit à
celle-ci une excellente occasion de se rire de lui.

Nous avons dit qu'à Vaulruz les signatures pour
la revision étaient reçues devant le conseil communal
au complet. *L'Ami* ne nie pas qu'on ait ainsi marty-
risé la Constitution, et il pousse l'outrecuidance jus-
qu'à nous rire au nez, de son rire artificiel de faux
dévot disant :

« On sait qu'à Vaulruz, comme dans la plupart des
communes rurales, il est de tradition que le conseil
communal siège le dimanche matin, après l'office, de
11 heures à midi. Il en était déjà ainsi longtemps
avant l'arrivée de M. Courthion dans la *Gruyère*. Il
était dès lors tout naturel qu'on choisit ce moment
pour recevoir les citoyens amateurs de revisions. »

Cette réponse dénote une complète naïveté dans la
perfidie. Tant il est vrai qu'à force d'être malhonnête
on finit par croire qu'on a droit à l'insolence. C'est
précisément parce que la loi prévoit des heures spé-
ciales pour la signature qu'on doit fixer, pour cela, des
heures spéciales. Or, si tant d'autorités ont violé la
loi, celle de Vaulruz l'a doublement violée.

VARIETES

Timbres du jubilé anglais. — On vient de mettre
en vente à Londres, deux types de timbres-poste

spéciaux qui seront vendus au profit d'une œuvre
charitable.

Le prince de Galles a choisi lui-même le dessin de
ces deux timbres. Le motif principal est emprunté à
un tableau de sir Joshua Reynolds, « la Charité »,
qui faisait partie de la décoration des « Vertus »,
dans la chapelle du nouveau collège d'Oxford.

Une banderolle supérieure porte le mot : « Char-
rité », une autre, au bas du timbre, les mots *Prince
of Wales' Hospital fund*, et un fac-similé de la si-
gnature du prince héritier. L'un de ces timbres, de
couleur indigo, est vendu un shilling; l'autre, de
couleur rouge brique, une demi-couronne, soit
3 fr. 10.

Il n'en a tiré que 800,000, et le prince de Galles,
aussitôt l'impression achevée, a fait détruire devant
lui les planches gravées.

D'autre part, le directeur général des postes met-
tra en circulation le 19 juin prochain des timbres dits
du « Jubilé ». Ces timbres spéciaux s'étendront à
toute la série des timbres en usage dans l'Empire
britannique. La circulation de ces timbres cessera au
bout de trois mois.

Une vieille fille avar. — Dans la nuit du 8 au
9 juin, à deux heures du matin, la foudre est tombée
sur un grand bâtiment au centre du village de Fræ-
schels. En quelques minutes, tout était en feu. Une
vieille fille de 76 ans, qui l'habitait seule, n'eut que
le temps de sortir. Elle criait : « Mon coffre, mon
coffre ! » Un voisin accourut et réussit en entrant
dans la chambre en feu à saisir le précieux coffre,
mais en sortant de la maison, les flammes lui brûlant
les mains, il lâcha; au même moment, la toiture s'ef-
fondrait. Le matin, en déblayant, on a retrouvé à la
place où le coffre avait été lâché, 155 fr. en écus;
les titres et les billets de banque étaient carbonisés;
on ne sait pas au juste la valeur en billets qui est
perdue, mais on estime au moins qu'il y en avait
pour 4 à 5000 fr. Cette vieille fille ne voulait absolu-
ment pas placer son argent dans les banques; elle le
plaçait à l'occasion sur des terres. Comme depuis
quelques années, il n'y a pas de terres à vendre, elle
entassait ses revenus dans son coffre; une somme
importante a été trouvée dans un creux à la cave.

Depuis cinq ans, cette vieille n'a plus de train de
campagne; on a cependant trouvé en déblayant envi-
ron quatre-vingts quintaux de froment qu'elle avait
depuis dix ans au moins; n'ayant jamais trouvé de
prix assez élevé, elle n'avait pas voulu le vendre. La
fortune de la bonne vieille est, croit-on, d'environ
cent mille francs.

Et ta sœur ? — Cette locution restée fameuse date
du second empire :
Un contrebassiste d'un concert parisien sollicita

un soir de son chef d'orchestre l'autorisation de s'ab-
senter, pour une soirée ou deux, de son pupitre, *sa
sœur étant malade*.

Lorsque reparut l'artiste, le kapellmeister qui,
très familier avec ses musiciens, tutoyait celui-ci, lui
demanda à haute voix : *Et ta sœur ?*

Cette interrogation étrange, dont le sens échappait
au personnel de l'orchestre, égaya les compa-
gnons du contrebassiste qui, depuis, chaque soir ne
manquèrent jamais d'accueillir l'entrée de leur cama-
rade par un *Et ta sœur ?* collectif.

Du concert, la scie passa sur le boulevard où elle
fit fortune.

Le plus vieil arbre du monde. — D'après une in-
formation récente, le plus vieux des arbres serait un
taxodium qui se trouve dans le cimetière de la petite
ville de Tule, sur la route d'Oxaca à Guatemala, par
Tehuantepec, dans l'Amérique centrale. A un mètre
cinquante du sol, le tronc de cet arbre a près de
quarante-quatre mètres de circonférence, sinuosités
comprises. Le plus grand diamètre a douze mètres et
le plus petit six mètres : on voit par là que sa forme
est aplatie. La hauteur de l'arbre est de cinquante
mètres et les branches s'étendent à peu près à la
même distance du tronc. On évalue son âge à 2000
ans.

Les enfants d'à présent :
— Sois sage, bébé; tu sais que dimanche tu vas
mettre ta première culotte.
— Tu vas m'acheter aussi un vélo, p'tit papa ?
— Un vélo ? Comment ça ?
— Ben ! t'en as ben acheté un à m'man quand elle
a mis la première culotte !
— ?...

Chez la modiste :
Une femme de soixante-cinq ans, très élégante
entre :
— Je voudrais voir un chapeau...
La patronne, à une ouvrière. — Mademoiselle Ma-
rie, apportez des modèles... pour une jolie femme de
vingt à vingt-cinq ans !...
La cliente, ravie, a acheté trois chapeaux !

Pour la rédaction : LOUIS COURTHION.

Contre la faiblesse, la lassitude
et les crampes d'estomac :

rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugineux
Golliez; plus de 20,000 attestations et lettres de remercie-
ments en 22 ans de succès constant. 10 diplômes d'honneur
et 20 médailles.
Exiger la marque des Deux palmiers. Dépôt général :
Pharmacie Golliez, Morat. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans
toutes les pharmacies.

Concours de travaux.

Le conseil communal de
Bulle ouvre un concours pour
l'établissement d'un *trot-
toir* depuis l'hôtel du Che-
val-Blanc à la place du Mar-
ché au bétail.
Prendre connaissance des
plan et cahier des charges et déposer les sou-
missions avec la suscription : *Trottoir de la
rue de Gruyères* jusqu'au vendredi 25 juin
prochain, à 5 heures du soir, au Bureau de
ville.
Bulle, le 12 juin 1897.
Le Secrétaire communal.

HOSPICE DE BULLE

La fourniture du *pain*,
de la *viande* et du *lait*
pendant le second semestre
1897 est mise au concours.
Pour la fourniture du pain
et de la viande, on n'accep-
tera que les soumissions ba-
sées sur le prix courant. Celles à prix fixes
seront écartées.
Les soumissions seront reçues au Bureau
de ville jusqu'au vendredi 25 juin courant, à
5 heures du soir.
Le Secrétaire communal.

MISES PUBLIQUES

Mercredi 23 juin courant, dès les
2 heures après midi, à la salle du Tribunal,
au château de Bulle, l'Office des faillites de
la Gruyère vendra en mises publiques environ
3000 tresses de paille et 100 kg. de paille à
tresser.
Office des faillites.

On cherche,
dans une bonne famille à Lucerne, une per-
sonne sérieuse et qualifiée comme
bonne d'enfants.
S'adresser, avec certificats et références, à
Mme KLEIN, Hirschemattstr. of, Lucerne.

Soumission.

Un concours est ouvert pour la fourniture
à l'hôpital de district, à Riaz, du *pain* et
de la *viande* pour le deuxième semestre
1897.
Les soumissions, pour être admises, devront
avoir pour base le prix courant et indiquer
la bonification à titre fixe pour les deux caté-
gories.
Les soumissions sont reçues par M. le Dr
Perroulaz, à Bulle, avec la suscription : « Sou-
mission pour l'hôpital » jusqu'au 25 juin, à
6 heures du soir.

Travaux en soumission.

La commune de La Tour-de-Trême met en
soumission, d'ici au dimanche 20 juin inclu-
sivement, les travaux de confection d'environ
100 moules métriques de bois, divisés en 4 lots
dont 3 à la Mossetaz et 1 au Villien.
Le forestier fournira aux soumissionnaires
les renseignements voulus.
Les soumissions seront déposées, sous pli
cacheté, auprès de M. le syndic.
La Tour, le 15 juin 1897.
Le Secrétaire communal.

A remettre
pour tout de suite, pour cause de santé, un
bon petit hôtel
avec établissement, au centre de la ville.
Adresser les offres, par écrit, sous H1998F,
à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler,
Eribourg.

Pour l'été 1897,

une famille demande à louer, **meublé**, un
chalet ou un **appartement** dans un cha-
let de la Gruyère.
Adresser les offres avec prix à M. G. Etter,
notaire, à Neuchâtel, en renseignant sur situa-
tion, pension, cave, nombre de chambres et
de lits, etc. (H5543N)

A VENDRE

immédiatement : un beau *chien de garde*
avec niche et chaîne.
Office des faillites de la Gruyère.

Fumeurs!

Demandez partout les fameux cigares
"COLOMBIA"
(surnommés la perle des cigares doux), ainsi
que les cigares *Grandson, Fevey, Rio
Grande, Flora* ;
les tabacs *Armaillis* et *Monta-
guard* de la fabrique de cigares et tabacs
Jung & Cie, à Yverdon.

Si vous voulez acheter de *bonnes chaus-
sures*, à bon marché, demandez prix cou-
rant de la maison bien connue
Brühlmann-Huggerberger,
WINTERTHOUR
Forts souliers hommes, cuir génisse,
dep. Fr. 7.30
Bottines hommes, lacets ou élastiques,
dep. Fr. 8.50
Forts souliers filles ou garçons,
N° 26 29, dep. Fr. 4.—
Bottines dames, cuir mat, dep. Fr. 6.80
GRAND CHOIX
Envoi contre remboursement, franco.
Echange, sans difficulté, de tous articles
ne convenant pas.

OCCASION
pour apprenties-modistes.

La soussignée, ayant l'intention de quitter
son métier, remettra au-dessous du prix de
facture ses marchandises, telles que *ma-
chine à coudre, rubans, plumes,
chapeaux de paille*, etc.
A. Gobet, modes, Vau'ruz.

Bougies salicylées à l'arnica

**Remède infailible contre les
pieds blessés, ampoules, etc.**
Pharmacie DAVID, Bulle.

Le chauffour

de la *Tuilerie de La Tour-de-
Trême* est ouvert dès le 19 juin.
Joseph YENNI, tuilier.

Ouvrier-cordonnier

est demandé. Entrée immédiate, chez Nicolas
GRANDJEAN, cordonnier, Tour-de-Trême.

On demande

une *jeune fille* pour faire un petit mé-
nage et soigner des enfants.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.



CAFÉ, nouvelle récolte.

Extra fort et fin de goût.
5 kg. café fin, vert Fr. 7.80
5 > café vert, extra fin 9.30
5 > café jaune, grosse fève 10.40
5 > café perlé, extra fin 11.60
J. Winter, Boswyl (Arg.), et
Winter, au Bon-Marché,
Rapperswyl.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

FROMAGERIES — LAITIERES
Installations complètes.

Ecrémeuses centrifuges « Mélotte ». — Barattes. — Malaxeurs. — Fourneaux. — Chaudières, etc., etc. — Moteurs. — Machines agricoles, etc. — Demandez le tarif général illustré envoyé franco. Jeantin aîné & fils — Avully près Genève.

Le chauffeur
de la *Tuileries de Bulle* sera ouvert dès le 24 juin courant.
ULRICH frères, tuiliers.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Opérations de la Banque : Ouverture de comptes courants; escompte et recouvrement de lettres de change sur la Suisse et l'étranger; encaissement de coupons, titres sortis, etc.; exécution d'ordres de bourse aux meilleures conditions; émission de traites sur toutes les places principales du monde; prêts sur titres courants, gardances de dam, cautionnements, etc.

Nous sommes actuellement acheteurs de :
Billets de banque français à 100.30
Or, pièces de 20 fr. à 100.20

MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.

Farine spéciale pour engrais.

AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN

Gros et détail. — Prix réduits.

Grande salle de l'HOTEL DE VILLE, VUADENS

Dimanches 20 et 27 juin.

Tous les jours, bureau à 2 1/4 heures, rideau à 2 3/4 heures.
Tous les soirs, bureau à 7 1/2 heures, rideau à 8 heures.

Grandes représentations

données par les jeunes filles de Vuadens.

PROGRAMME

Ouverture : Chanson.

MARIE-ANTOINETTE

ou : Les sourires et les tristesses d'une reine.

Drame en trois actes, par l'abbé V. Mouron.

Personnages : Marie-Antoinette, reine de France. — Mme Royale, âgée de 13 ans. — Le dauphin Louis XVII, âgé de 7 ans. — Mme Elisabeth, sœur de Louis XVII. — Mmes Adélaïde et Victoire, tantes du roi. — Mme de Choiseul, femme de l'ambassadeur. — La comtesse de Noailles, dame d'honneur. — Mme de Polignac, la princesse de Lamballe, favorites de la reine. — Rosalie, fille du jardinier du Trianon. — Mère Jacques, paysanne des environs de Versailles. — Mme Gazotte, femme de l'auteur des *Prophéties*. — Femme Simon, la géôlière du Temple. — Une déléguée du Comité de Salut Public. — Groupes divers dans les coulisses.

ENTR'ACTE : Tableau vivant.

LA FILLE DU SONNEUR DE CLOCHES

Comédie en deux actes.

Personnages : Silvine, la fille du sonneur. — La princesse Olga Pralinoshoff. — Natalia Pétroukine, sa dame de compagnie. — La baronne d'Aigrechoux, donairière. — Mme Tricotot, riche fermière. — Estelle, petite paysanne, suivante de la baronne. — Josette, petite paysanne, suivante de Mme Tricotot. — Marthe, Francine, Lucette, jeunes villageoises amies de Silvine. — Villageoises.

Prix des places : Premières, 1 fr. — Secondes, 50 cent.
Les enfants ne paient que 20 cent.

Costumes de MM. Meili & Kaiser, à Bâle.

GLASSON & C^{IE}, BULLE

Fers. — Quincaillerie. — Métaux.

II Poutrelles pour constructions. II

Houille de forge 1^{re} qualité.

Tuyaux fer étiré noirs et galvanisés. — Robinetterie.

Verre à vitres et couleurs.

Peaux de caillots 1^{er} choix. — Toiles à fromages.

Outils aratoires. — Ronges artificielles pour clôtures.

Toile métallique. — Tôle de toit.

Buanderies. — Fourneaux de repasseuses.

Retailage de limes.

Avis au public.

Le sousigné avise son honorable clientèle qu'il vient de transférer son atelier de *ferblanterie, zinguerie et plomberie* dans l'ancien *bâtiment de la tannerie*, précédemment atelier de M. Demierre, charron. — Vaste local. — Installations toutes nouvelles qui permettront de satisfaire tous ses clients par un travail solide et soigné, à des prix très modérés.

Se recommande

J. VIALE

Un remède hygiénique —

et de toute efficacité, c'est l'amer ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm., à Langnau (Emmenthal). — (Préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau.) — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; remède diététique, depuis longtemps éprouvé (combinaison de fer et d'amers très digestifs). Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies : Fribourg : Boéchat & Bourgnecht; Romont : L. Robadey; Bulle : Gavin; Rue : Stajessi; Morat : Wegmüller.

Séjour d'été.

A louer, au café de la Tour, à La Tour-de-Trême, un **appartement meublé**, avec grand jardin ombragé.

Aug. REICHLIN.

Il vient d'arriver du

MAGGI

en flacons depuis 50 cent.

Les flacons d'origine de 50 c. sont remplis à nouveau pour 35 c., ceux de 90 c. pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

Casimir Pernet, nég., Montbovon.

Agriculteurs, attention!

Ne vous laissez pas surprendre dans la question de l'achat d'une faucheuse. Demandez aux propriétaires de systèmes différents leur appréciation après emploi, et vous verrez que

la faucheuse WOOD

SEULE

satisfait en pratique toutes les exigences. Elle a, du reste, obtenu tous les premiers prix dans les expositions universelles.

Premier prix et médaille d'or
Exposition de Barcelone (Espagne).

Premier prix et médaille d'or
Exposition de Virginie, à Richmond.

Premier prix et médaille d'or
Exposition espagnole, Saragosse.

Premier prix et médaille d'or
au grand concours officiel de Melun Mitry (France).

Premier prix et médaille d'or
au grand concours officiel de Tunis.

Premier prix, médaille d'or et objets d'art
Exposition universelle de Paris, contre 25 concurrents.

Vente à l'essai. Garantie pour 5 ans. Paiement après satisfaction complète de l'acheteur.

Réparations, pièces de rechange pour tous systèmes de machines.

C. PUGIN, mécanicien-fontainier,
MARSENS

Henri Fincks, Bulle.

COUVERTURE

Reparations en tous genres.

Entreprises de couvertures diverses en ferblanc, zing, tôles galvanisée, Holz cement, ardoises, tuiles.

Articles de ménage, boîtes et bidons à lait, couleuses, baignoirs, etc.

Travail prompt et soigné à des prix défiant toute concurrence.

Domicile et atelier, hôtel de l'Ecu.

FERBLANTERIE



Excellent **beurre de table.**
Véritable **beurre fondu**

AU MAGASIN DE COMESTIBLES

Louis TREYVAUD, BULLE
38 Grand'rue.

60 RÉCOMPENSES dont 2 GRANDS PRIX
17 diplômes d'honneur, 17 médailles d'or, etc.
58 années de succès!!!

Alcool de menthe
de RICQLES

Bien supérieur à tous les produits similaires (et le seul véritable). Infaillible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête, contre la dysenterie et la cholérite. Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau. Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la toilette. Refuser les imitations. Exiger le nom de *Ricqles*.

VINS

rouges et blancs à l'hôtel de l'Ecu, Bulle. Prix exceptionnels.

Magasin.

A louer, un grand et beau magasin dans la plus belle situation de Bulle. Entrée immédiate.

S'adresser à M. P. CURRAT, notaire, Bulle. — Emile Lenx, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABO
Pour la Suisse :
Etranger, 1 an, 9
payable d'
Prix du numé
On s'abonne da
de pos

Avec un sou
suspect, M. Py
au sein du Co
vouloir chang
modeste Cham
suisse et qui, j
au conseil des
à-dire au Cons
sions et des lo
Néanmoins,
risque-tout qu
sion, sache se
à nos confédér
toisie de langa
que l'oppositio
exigeante.
Si, du moins
dre au contact
au point de le
aussi soucieux
nous tentés d'
faufilé dans le
M. Python s
rachat des che
le terrain écon
ton de Vaud,
financière.
Aussi, la I
cette flèche :
Il est assez
vention de l'E
en doute par l
tervention a é
sauvegarder s
Fribourg n'a
une dette colos
blement plus n
la Confédérati

Un cri étouffé
Il se retourna
montant de la p
vers le sentier q
Elle disait :
— Les soldats
Plus prompt q
gnard se précipi
voir sans se mon
La jeune femm
Les chasseurs
ment, embarrass
éperonnées, mai
En avant mar
du geste les an
Une parole im
tionné venait, il
sort de M. Lach
Revenu à Sait
chaient le chef d
— Je l'ai ren
son chemin, et je
devant la cabane
Et, à l'appui d
blanche que le l
— Du coup, s
notre homme! E